

23.03.2013

Art Un artiste était en résidence dans une classe de Tristan-Bernard

La rencontre des singuliers

HIER, au lycée Tristan-Bernard. Smaïla et ses camarades de la classe Ulis (*) sont fiers de montrer les autoportraits qu'ils ont réalisés. Smaïla aime le maquillage et les bijoux. Elle a donc pensé à un collage où le corps est un tube de rouge à lèvres et les membres des morceaux de bracelet.

Cet autoportrait et les autres sont le résultat de la résidence d'un artiste au sein de l'établissement. Il est venu, à deux reprises, passer une semaine dans la classe. Il a proposé de s'attaquer à un travail de création. Et visiblement, cela a fonctionné. « Lorsque je suis arrivé, j'ai demandé à ces élèves de faire un premier autoportrait », explique Régis Perray. Tous ont dessiné un visage rond, avec un nez, une bouche des yeux. « Aujourd'hui, regardez le résultat final. Ils ont su avoir une vision créative. »

Régis Perray vient de Nantes. Son travail d'artiste est lié au sol, aux architectures en désérence, à l'abandon qu'il nettoie, balaie ou éponge sur quelques mètres carrés.

Cette démarche aurait pu ne pas être comprise par les élèves de Tristan-Bernard. Et pourtant, en leur proposant de se lancer dans de la photo, Régis Perray en a fait des



■ Régis Perray est fier des clichés réalisés par les élèves : « Ils ont un point de vue. »

Photos Arnaud CASTAGNE

confrères de création : « Le fait est là, ils n'étaient pas habitués à regarder les choses. Je leur ai demandé d'observer l'univers quotidien, de regarder, de faire des choix, puis de cadrer et photographier. » Le résultat est surprenant.

Traces de pas, coins de fenêtres, morceau de murs écaillés deviennent des objets fixés, qui interrogent. « On ne sait plus qu'on est dans un établissement scolaire. On a des points de vue. Et leur patchwork propose

une vision de groupe. »

Après quarante heures d'intervention, soit une semaine en octobre et une semaine en mars, Régis Perray et les élèves ont produit. Et le fruit de ce travail ira enrichir une exposition. Cette résidence, en partenariat avec la Drac et le Frac, est un projet monté par l'association parisienne Orange Rouge qui, depuis sept ans, fait intervenir des artistes dans des classes d'adolescents en situation de handicap.

« L'objectif est que l'artiste réussisse à dégager ce lien de singularité à singularité », annonce Corinne Digard, directrice de l'association. Neuf projets ont d'ores et déjà eu lieu en région parisienne. La Franche-Comté a supporté le dixième. Et toutes les œuvres produites iront à la rencontre du public, dans des centres d'art ou d'ailleurs. Les élèves de Tristan-Bernard s'expriment. Et s'exposeront.

E.D.

(*) Une classe Ulis, unités localisées pour l'inclusion scolaire, est une classe qui accueille des élèves dont le handicap ne permet pas d'envisager une scolarisation individuelle continue dans une classe ordinaire.



■ Petite galerie d'autoportraits. On est loin du petit dessin rond.